L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 25 AOUT 1881. 54me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI, 25 AOUT 1881.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

VENTES DE CE JOUR.

Par Jas. F. Guinault, encoignure Bienville et Dauphine—une vacherie.

Par W. I. Hodgson, au No 146 rue Constance, [illegible] Bobb, meubles de maison.

Par A. & L. Levy, aux Nos 8 et 10 rue de Chartres — vêtements, chapeaux, casquettes, etc.

Travaux à l'occasion des éboulis.

Il était évident pour nous qu'aucun des projets nouveaux mis en avant pour réparer les dommages causés par les éboulis à la levée dans le troisième district, ne serait accepté par la ville. Le temps manquait tout d'abord pour en apprécier le mérite, et bien que nous en eussions conçu la meilleure opinion, nous ne pouvons nous empêcher de convenir qu'il n'y avait en cela aucune certitude de succès. Il s'agissait d'une expérience de plus à faire, expérience fondée sur des données conjecturales et tout à fait en dehors des idées ayant cours pour le moment.

Il est clair cependant qu'il y a autre chose à faire que ce qu'on a fait jusqu'ici, pour protéger la levée contre les accidents toujours possibles de ces éboulis quand le fleuve baisse. Les réparations et reconstructions, qu'ils ont occasionnées à toutes les époques, ont coûté des sommes immenses, et c'est dans ces effondrements qu'ont disparu si souvent les revenus du port. C'est de là aussi qu'est venue l'idée de les donner à ferme à la condition que les fermiers fissent à leurs frais ces réparations. Ceux qui soutenaient ce système disaient que, puisque la ville était destinée à subir ces désastres périodiques, des fermiers personnellement intéressés aux travaux de réparations trouveraient le moyen de les faire exécuter à bon marché, et de manière à ce que les frais n'excédassent pas les sommes collectées sur la marine en vertu d'un tarif regardé alors comme légal et normal.

L'expérience avait justifié cette manière de voir et de procéder. Depuis 1856, il y a eu quatre fermes. La première fut très fructueuse. Elle rapporta à la ville, récemment consolidée, une somme nette et considérable avec laquelle fut éteinte une dette flottante qui ne s'élevait pas à moins de $600,000 et qui grevait gravement l'administration toute entière de la ville.

La seconde ferme commença, en 1859. Elle promettait d'être encore plus fructueuse que la première, ce qui eut été certainement, si le blocus du port par la flotte fédérale n'eut interrompu subitement tout notre mouvement maritime et aussi tout notre mouvement fluvial puisque la guerre avait en même temps coupé court à toutes nos relations avec les Etats du Nord-Ouest. On ne vit donc plus amarrés, le long de nos quais, ni bateaux à vapeur, ni navires. Dans un [illegible] de commerce pareil, il n'était pas possible de maintenir le contrat avec les fermiers. Ce contrat fut nécessairement rescindé. Mais, sans la guerre, il eut tenu comme le premier, et les quais eussent été réparés et même reconstruits très convenablement sur toute la ligne.

Le troisième contrat est celui qui fut fait par l'administration Pilsbury avec la maison Ellerman & Co., dans le but d'amortir les bons émis précédemment pour les réparations du port, et dont le remboursement était garanti par les revenus que le port pouvait donner. Ce contrat s'est terminé à la satisfaction de la ville. L'émission des bons de wharf a été rachetée presque tout entière, suivant les conditions stipulées entre la ville et les fermiers.

On ne saurait dire que dans l'intervalle, le fleuve n'ait pas cessé de démolir. Il en a toujours causé et de la même nature. Le fleuve a toujours roulé la masse immense et profonde de ses eaux, aussi bien sous les derniers fermiers que sous les premiers, et tous ont été obligés, en vertu de leurs contrats, de faire des réparations continues, et des réparations périodiques inévitables, car à toutes les époques les bords du fleuve ont été menacés du même danger, exposés aux mêmes éboulis, et à toutes les époques aussi ils les ont subis. Il n'y a pas eu de différence dans la somme des pertes; seulement les désastres n'ont pas toujours eu lieu sur les mêmes points de la Levée. Autrefois les éboulis avaient lieu entre la rue St. Louis et la rue St. Philippe; maintenant ils ont lieu plus bas, mais les dommages causés par la baisse des eaux, n'en sont pas moins sérieux et les réparations n'en sont pas moins difficiles et coûteuses.

D'après ce que nous venons de dire, on voit que le fleuve a toujours vaincu les résistances des ingénieurs, et que si, par des levées exhaussées et fortifiées, ils sont parvenus à en prévenir les débordements par dessus, ils n'ont pu empêcher le travail des eaux par dessous, ce travail étant invisible et échappant à toutes les prudences et à toutes les mesures de précaution que l'art pourrait suggérer. Nous ne disons pas qu'on ait fait beaucoup d'essais divers, mais on a émis au moins beaucoup d'idées diverses, sans se décider à s'écarter jamais du système primitivement adopté et toujours suivi, le système de pilotage. Or, ce n'est pas quand le dommage a été causé et que les réparations pressent, qu'on peut discuter les inutilités d'un système ancien et les avantages d'un système nouveau. Il aurait fallu se livrer à ces discussions avant le mal et non après. Quand le mal est venu, il ne faut pas hésiter, il faut agir, il faut travailler et le plus vite possible.

Et cependant l'occasion de produire des moyens de protection contre les érosions du fleuve, n'a pas manqué, et le conseil de ville, en l'avouera, ne s'est opposé à aucune initiative de nature à faire porter la question sur ce point, et à l'éclairer. Le conseil avait, de son côté, élaboré une ordonnance pour la ferme du port. On prétendit qu'elle ne contenait pas assez de réformes radicales et libérales. L'opposition alla jusqu'à dire que la Nlle-Orléans avait besoin d'un port franc. Alors que fit le conseil? Il soumit son projet d'ordonnance à divers comités de citoyens, libres et parfaitement libres, de discuter en conférence sur le meilleur parti à tirer du port, tout en ayant grand soin d'alléger les charges qui pèsent sur la marine marchande. On trouvait que le conseil avait manqué de libéralité sur ce point capital. Les conférences eurent lieu et même plusieurs fois, et qu'en est-il sorti? Il en est sorti un projet qui, soumis à l'appréciation publique, n'a pas trouvé un seul commissionnaire.

Alors, le conseil a été obligé de reprendre son projet et de faire annoncer que le contrat serait adjugé à la compagnie ou à l'entrepreneur qui imposerait à la marine de toute classe les charges les moins lourdes. Ce biais qui était certainement le plus rationnel, n'a pas eu beaucoup de succès, au contraire, du moins, qu'il n'a pas fait naître l'empressement. La maison Ellerman n'a voulu du contrat à aucun prix, et le capt. Aiken, de la compagnie des bateaux de la Rivière Rouge, qui n'avait pas de concurrents, a été déclaré adjudicataire de la ferme du port.

Tout le monde connaît cette histoire, mais ce qu'on n'a pas fait observer, c'est qu'il n'a pas été inséré dans le contrat un seul mot qui soit relatif à un système nouveau pour la reconstruction des levées dans les cas de d'éboulis.

Ni la conférence des citoyens, ni le Conseil de ville, ni la presse locale, ni personne, n'en a fait l'objet d'une remarque. C'est été le vrai moment de traiter la question et de comparer sérieusement les effets probables des deux systèmes, c'eut été le vrai moment de se prononcer sur la mode à employer pour reconstruire les levées et prévenir d'autres éboulis. On savait pourtant, à ne pas pouvoir en douter, que l'ancien mode était fort coûteux et n'était utile que pour une saison. En dépit de cette triste expérience, rien n'a été prévu pour l'avenir et le contrat passé avec le capt. Aiken ressemble à tous ceux qui ont été faits jusqu'ici. Il y est question de pilotis et non d'autres choses. Par conséquent, le fermier plantera des pilotis et remplira de terre et de gravois le vide qui séparera les pilotis de la rive. Tel est l'ordre qui a été donné par le Conseil de ville, et nous ne croyons pas qu'il pût faire différemment, car le temps passe, et ce sera fort heureux, si la réparation est faite et complète, avant la reprise des affaires commerciales.

Le danger signalé.

Le *South* d'Iberville s'occupe aussi du danger qu'on croit imminent de voir le Mississippi abandonner son cours actuel et se jeter presque tout entier dans l'Atchafalaya concurremment avec la Rivière Rouge qui en ferait autant. Il y a longtemps que ce danger a été signalé et il en est question toutes les fois qu'il est question du confluent de la Rivière Rouge. Chaque année ce confluent s'envase et chaque année il faut y faire jouer la drague si l'on veut que ses eaux parviennent au Mississippi.

Quand l'embouchure de la Rivière Rouge est engorgée, il est clair que ses eaux cherchent une autre issue, et alors très naturellement elles tendent à se déverser dans l'Atchafalaya dont l'entrée, à ce qu'il parait, ne s'envase jamais. Le *South* prend de là occasion pour presser la compagnie de navigation des Attakapas et du Bayou Plaquemine, d'accomplir son œuvre qui a pour but de creuser un canal, du reste fort court, de Plaquemine à la plantation Crescent.

Nous n'avons pas sous les yeux le travail du major Benyaurd, mais ses vues sont jugées correctes par ceux qui les ont examinées, et si elles étaient exécutées, elles n'auraient pas un moindre résultat que la fermeture de la Rivière Rouge et l'ouverture d'un nouveau chenal de communication par la voie du Bayou Plaquemine.

La presse est généralement d'opinion qu'il faut agiter la question le plus vite possible, afin d'y intéresser la commission du Mississippi, nommée par le gouvernement, et qui a la disposition des fonds votés par le Congrès. On ne peut pas dire que les travaux à faire pour améliorer la navigation du fleuve soient en relation bien étroite avec les travaux qu'on exécute maintenant pour déblayer le confluent de la Rivière Rouge, ou qu'il faudrait faire pour forcer cette rivière à déverser ses eaux dans le Mississippi, mais comme le Congrès a fait des allocations pour les deux opérations, il ne serait pas impossible d'intéresser la grande commission aux idées émises par le major Benyaurd en appelant l'attention de cette commission sur le danger qu'il a signalé.

Langage flatteur du général Hancock à l'égard du Vice-Président Arthur.

Une dépêche de Boston, à la date du 24, dit que le général Hancock s'est expliqué en termes très élogieux à l'égard du Vice-Président Arthur, et si le rapport est fidèle le Sud et le pays tout entier y trouveront raison de se rassurer pour le cas où le général Arthur succéderait au général Garfield, comme président des Etats-Unis.

Interrogé sur le premier le gén. Hancock aurait dit avec chaleur: "Le gén. Arthur est un bon patriote, un homme capable, doué d'un esprit élevé; s'il était appelé à la première magistrature du pays, il n'aurait qu'un but dans l'accomplissement de ses devoirs, celui de servir utilement tout le pays. Le peuple pourrait avoir dans son jugement une confiance absolue."

Si un autre que le gén. Hancock eut exprimé cette opinion, il ne faudrait pas y attacher plus d'importance que de raison, mais venant de lui elle a beaucoup de valeur, et nous la signalons à l'attention de ces hommes, toujours très nombreux, qui s'inquiètent de tout et qui veulent, en outre, faire partager leur inquiétude aux autres. Nous souhaitons vivement, bien entendu, que le président Garfield puisse se remettre, mais dans le cas où il succomberait, nous regarderions l'opinion du gén. Hancock comme d'un bon augure pour l'administration du gén. Arthur.

Abattoirs.—Nous avons reçu de M le Dr G. Devron une brochure écrite par lui et qui contient en quelques paragraphes l'histoire des abattoirs en Europe et dans les Etats-Unis. La brochure donne aussi une description complète des abattoirs actuels de la Nlle-Orléans. Tous ces renseignements sont pleins d'intérêt et nous remercions beaucoup le Dr Devron de nous les avoir adressés.

Les capitaux du Nord et le Sud

Un correspondant bien informé du *Herald*, de New-York, évalue le capital employé au développement des ressources du Sud à plus de cent millions de dollars, non compris l'argent versé dans les industries locales. On se propose de faire pour le Sud ce qui a été fait pour l'Ouest d'y établir un réseau de chemins de fer, d'exploiter les mines et de construire des moulins.

Il existe dans le Sud des millions d'acres de terrain d'une valeur exceptionnelle qui, bien gérés, produiraient des sommes énormes. L'eau est abondante et ne demande qu'à être utilisée. On y trouve des mines de charbon et de fer d'une richesse et d'un rendement supérieurs à celles qui ont donné à l'Angleterre sa suprématie industrielle.

Grâce au capital employé intelligemment, tous ces trésors surgiront de terre. Tous les esprits, dans le Sud, sont tournés vers l'industrie. C'est une véritable rénovation sociale. Le capital n'est plus considéré comme une dégradation, comme une servitude, et, à ce sujet, tous les journaux du Sud font remarquer que la plupart des travaux sont exécutés par des blancs et en donnent pour preuve que 200,000 balles de coton ont été récoltées l'année dernière par eux seuls dans le Mississippi.

La population de cet Etat est composée comme suit: Blancs, 479,371; hommes de couleur, 650,387. La production totale du coton a été de 850,000 balles; lot des blancs, 200,000. Ces chiffres sont éloquents et prouvent que dans le Sud, comme ailleurs, les idées ont changé pour le mieux et qu'on y a compris que ce n'est que par le travail qu'un pays se régénère et s'enrichit.

FRANCE.

L'élection.

Nous avons enfin le résultat des élections françaises qui nous permet d'apprécier les tendances générales du peuple français. La république a remporté un éclatant triomphe. Les journaux de l'opposition avouent que les élections ont été pour les conservateurs de toutes les nuances, une défaite dont ils se relèveront difficilement.

Nos dépêches donnent des chiffres et des noms que nous ne répéterons pas ici. Elles constatent l'élection de 403 républicains, chiffre qu'augmentera encore le scrutin de 64 ballotages. Dans la dernière Chambre, les républicains ne comptaient que 363 membres.

Les appréciations sur le résultat des élections, qui nous arrivent par les journaux anglais, ne sont pas favorables à M. Gambetta. Sa popularité, disent-ils, a été ébranlée par sa répugnance trop prolongée à prendre l'exercice du pouvoir. Ils ajoutent qu'on se réjouit, à Berlin, de cette demi-défaite.

Il avait été aussi question de l'esprit de rivalité qui régnait entre M. Gambetta et M. Ferry, chef du cabinet. De récentes dépêches précédant l'élection nous ont appris que l'accord s'était fait entre ces deux orateurs éminents.

Se rencontrera-t-il dans ces quatre cents élus appartenant aux diverses nuances du parti républicain une majorité compacte se groupant autour des ministres et les soutenant de son vote? Ce vœu a été souvent exprimé par M. Gambetta. Il parait que c'est là la condition essentielle de son entrée au pouvoir.

Du reste, nous n'avons que peu de détails sur l'effet produit par le résultat du scrutin du 21 août, et nous avons appris à nous défier des appréciations qui nous arrivent d'Angleterre. Il s'écoulera quelques jours encore avant que nous ayons des données certaines sur ce qui se passe à Paris dans les hautes régions gouvernementales. En attendant, nous recueillerons les bruits divers, quelle que soit leur provenance, sur cet événement important qui peut avoir pour la France, et même pour l'Europe, de graves conséquences.

ITALIE.

Rome, 30 août. — La "Gazette officielle" dit que, comme l'agitation contre la loi des garanties papales continue, le gouvernement juge utile de faire une déclaration franche dans le but de dissiper les illusions et les incertitudes.

Le gouvernement respecte le droit de réunion et de pétition, mais il considère qu'il est de son droit d'intervenir dans les réunions qui dégénèrent en procédés illégaux et compromettent l'ordre public et les relations internationales.

Le gouvernement est fermement résolu à protéger la sécurité du Pape et l'indépendance de sa souveraineté spirituelle, tout en résistant à tout ce qui serait de nature à mettre en question l'unité et la souveraineté de la nation.

Le gouvernement désapprouve et déplore les récentes assemblées, parce qu'elles sont préjudiciables aux suprêmes intérêts du pays. Il déclare qu'il maintiendra la loi des garanties papales.

Cette déclaration est conforme à celle de 1876, portant que les garanties papales, quoique appartenant à l'ordre des questions intérieures, et émanant spontanément de la volonté nationale, ont néanmoins pris place parmi les lois organiques dont l'efficacité dépend de leur stabilité et non du consentement ou de l'acceptation d'un autre.

Nous avons reçu, hier, un fort intéressant journal portant le titre de "La Correspondencia Catalaña—diario democratico, de anuncios y noticias", et publié à Barcelone.

La statue de la Liberté éclairant le monde.—Extrait de la dernière correspondance de M. Gaillardet au *Courrier des Etats-Unis* :

A propos de monuments j'ai le plaisir de vous apprendre que la souscription ouverte à Paris pour l'érection de la statue de la "Liberté éclairant le monde," dans la baie de New-York, a été entièrement couverte, et que la belle œuvre de M. Bartholdi pourra bientôt prendre place sur le piédestal que les Américains doivent fournir pour leur part

Une dépêche nous annonce que M. Ernest Lagarde, qui est parti de Baltimore, mardi soir, sera parmi nous demain, vendredi. Les personnes qui désirent le voir, le trouveront aux bureaux de M. H. Trémoulet, Bonded Warehouse, coin des rues Peters et Conti.

M. H. Billard, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 6 août.

M. Henry Vignaud.

Nous lisons dans le *Temps*, journal de Paris;

Par suite des changements qui ont eu lieu à la légation des Etats-Unis, M. Henry Vignaud, qui reste seul de l'ancien personnel, a été promu au grade d'officier de la Légion d'honneur. M. Vignaud est le plus ancien secrétaire de la légation; c'est à lui qu'incombent les affaires qui se traitent en français et les questions de droit international. Il était chevalier depuis 1874.

La France en Amérique.

Nous extrayons le passage que voici d'un discours prononcé par M. Lebœuf en présence de la population canadienne-française de Chicago:

"Espérons toujours, qu'à force de persévérance nous réussirons à former parmi nous des liens fraternels qui seuls peuvent assurer notre prospérité et notre grandeur aux Etats-Unis.

Pour la nation canadienne-française du Canada, il lui faut des compatriotes intelligents et de talents supérieurs qui puissent guider notre ancienne patrie vers l'Indépendance. Pour le moment ces guides éclairés sont encore inconnus.

Quoi? compatriotes, serait-il vrai, que notre race jadis si féconde en hommes supérieurs serait assez dégénérée pour ne plus produire des Papineau, des Morin, des Cherrier et des Nelson?

Oh! si cela était vrai, je m'écrierais, dans l'amertume de mon âme. "Réveillez-vous cendres de nos pères! Venez ranimer le patriotisme dans le cœur des enfants de notre pauvre patrie; et puisse une brise s'élevant des cimetières, où reposent les os de nos ancêtres souffler dans les âmes les nobles sentiments les généreuses pensées qui ont toujours distingué les enfants de la France et du Canada. Oh! beau Canada tu fus destiné à fonder une grande nation: Le noble sang qui fut versé pour te coloniser a-t-il coulé en vain?

Depuis déjà plus d'un siècle tu subis la domination de l'étranger, toujours en suivant la France.

Quand donc sortiras-tu des langes de l'enfance coloniale? Quand donc atteindras-tu l'âge viril? Quand donc secoueras-tu pacifiquement, la tutelle du Léon d'outre-mer?

Enfin, quand donc arboreras-tu l'étendard glorieux de l'Indépendance et viendras-tu t'asseoir au banquet des nations libres de la terre?

Les canadiens français des Etats-Unis, font des vœux, de toute la force de leurs âmes, pour ton bonheur et ta prospérité; et ils désirent ardemment voir luire le soleil de la liberté qui brillera un jour sur le Canada indépendant.

Nouvelles Télégraphiques.

Le traité anglo-français.

Londres, 21 août.—M. Herbert Gladstone, dans un discours qu'il a prononcé hier devant les électeurs de Leeds, a dit que le gouvernement était fermement résolu à ne conclure avec la France aucun traité de commerce qui fut moins avantageux que le dernier.

Paris, 21 août.—Les journaux publient une note officieuse qui répète l'assertion que la France n'avait pas d'autre alternative que de rompre les négociations pour un nouveau traité de commerce avec l'Angleterre et exprime l'espoir que l'opinion publique en Angleterre et les hommes d'Etat anglais admettront bientôt la nécessité à laquelle la France a du céder. La croyance que la nouvelle chambre des députés sera plus favorable au libre-échange est évidemment erronée.

Exécution d'un Arabe fanatique.

Tunis, 21 août.—L'Arabe fanatique qui parcourait, samedi 13 courant, les rues de Suse en prêchant la guerre sainte, a été amené hier devant le bey qui l'a fait pendre sur le champ.

Les élections portugaises.

Lisbonne, 21 août—Aux élections législatives qui ont eu lieu aujourd'hui, sur 147 sièges une vingtaine seulement ont été obtenus par les diverses nuances de l'opposition.

Les élections espagnoles.

Londres, 21 août—On lit dans le Times: "Le parti modéré en Espagne obtiendra probablement la majorité aux élections. Les journaux de toutes nuances de l'opposition se plaignent de la pression du gouvernement, et l'acharnement de la lutte montre que le vote ne sera pas comme d'habitude une simple formalité."

Un correspondant madrilène dit: "M. Canovas del Castillo compte sur l'élection de plus de 50 conservateurs. Il se propose à l'ouverture de la session des cortès d'attaquer vigoureusement M. Sagasta au sujet de la récente levée d'impôts par décret royal."

Les élections allemandes.

Londres, 21 août—Un correspondant berlinois dit: Le bruit court que les chefs ultramontains ont récemment reçu pour instructions de Rome de soutenir le gouvernement autant que possible, particulièrement sur sa politique financière. Les journaux catholiques commencent par conséquent à recommander aux électeurs d'appuyer les conservateurs dans les districts où les ultramontains ont peu de chance d'être élus. Il est probable que les socialistes ne réussiront pas à élire plus de six candidats, mais ils montreront assez de force pour amener plusieurs ballotages et se tourneront en dernier lieu du côté des conservateurs qui sont disposés à voter pour les idées demi-socialistes du prince de Bismark.

L'Espagne et l'Europe.

Londres, 21 août—On télégraphie de Madrid au Daily News: "Le bruit relatif aux négociations de l'Espagne pour se faire reconnaître comme grande puissance est dénué de fondement."

Le nouveau journal russe.

Saint-Pétersbourg, 21 août—La Novaia Gazeta a reçu un premier avertissement de la censure de la presse, et sa vente a été suspendue sur la voie publique. La suspension a été motivée par un article sur la liberté de la presse et une déclaration dans son premier numéro de sa solidarité avec le Golos qui a été supprimé. On remarque que la Novaia Gazeta ressemble tellement au Golos dans sa forme et son type qu'elle passe pour la continuation de ce journal.

La Novaia Gazeta annonce dans son numéro d'aujourd'hui qu'elle ne paraîtra plus.

Chine et Russie.

Saint-Pétersbourg, 21 août—Le traité entre la Russie et la Chine qui vient d'être ratifié donne le territoire de Kuldja à la Chine, jusqu'à la rivière Khorgos. La Russie garde une bande de terre pour les personnes qui seront naturalisées Russes dans un an. L'amnistie est accordée. La Chine paiera une indemnité de 9,000,000 de roubles métalliques. La frontière de Kuldja sera délimitée dans six mois. Les caravanes russes auront le droit de trafiquer jusqu'à la Grande Muraille, mais seulement dans les localités où il y a des consuls russes. La Russie a aussi le droit de nommer des consuls dans presque toutes les villes principales de Chine.

Afrique méridionale.

Londres, 21 août.—On télégraphie de Durban qu'une grande agitation règne dans le pays des Zoulous. Le général sir Evelyn Wood est parti vendredi pour le Zululand. Il commandera 300 hommes de cavalerie qui ont déjà pris les devants.

Les mouvements de l'or.

Londres, 21 août.—Un correspondant parisien dit: "On ne signale pas de grands mouvements d'or. De petites sommes vont être envoyées en Autriche pour l'achat de grains. La Banque de France restreint encore son émission de napoléons, qui fait un pour cent de prime. Des maisons françaises achètent, dit-on, de l'or à Londres et à Amsterdam pour l'expédier aux Etats-Unis, mais il n'en est pas envoyé directement d'ici."

Fort Espagnol.—Ce soir, concert extraordinaire au Fort Espagnol, avec un orchestre de 40 musiciens, choisis parmi les artistes les plus habiles de la ville. Le programme se compose de musique italienne, française, allemande et anglaise. A la fin de la première partie, on entendra un solo de cornet par le professeur Gewert. Les deux autres parties ne sont pas moins remarquables, et l'on assure que toutes seront exécutées d'une manière supérieure. Ce concert sera gratis pour tous, autre raison excellente pour qu'il ait grand succès. Il faut donc s'attendre à une grande foule ce soir au Fort Espagnol.

Académie de Jefferson.—Cette institution, située rue Conti 95, entre les rues Bourbon et Dauphine, ouvrira sa quarante-cinquième session annuelle, jeudi 1er septembre. L'Académie de Jefferson est une des institutions les plus habilement conduites et les plus populaires de la ville. Elle est sous la direction éclairée de M. William Henry qui ne néglige rien de ce qui peut être utile à l'éducation et à l'instruction des élèves. On peut se procurer des prospectus à l'Académie.

Le commerce américain.—Le rapport mensuel du chef du "Bureau des Statistiques" de Washington qui vient d'être livré à la publicité, fournit les chiffres de l'importation et de l'exportation pour le mois de juin dernier et pour l'année fiscale expirée. En voici le résumé:

Dans le cours de la dernière année, la valeur totale des exportations de marchandises s'est élevée à $902,310,475, chiffre supérieur aux exportations d'aucune autre année antérieure. Par contre, la valeur des importations s'est élevée à $642,593,219, chiffre supérieur à celui d'aucune année précédente, à l'exception de l'année finissant au 30 juin 1880. Le total du mouvement d'échange, importation et exportation, a atteint $1,544,912,692, soit une augmentation sur aucune autre année antérieure.

L'excès de l'exportation sur l'importation pendant la dernière année a dépassé celui de toute autre année, sauf 1879. Les exportations se sont élevées à $902,319,473 en 1881, contre $442,820,178 en 1871, soit un accroissement de plus de cent pour cent dans une période de dix ans. A ces chiffres, qui attestent la rapide progression de la production américaine, il faut ajouter que les exportations d'espèces ont constamment excédé les importations dans chacune des années 1869 à 1879; mais dans le cours des deux dernières années fiscales les importations d'espèces ont dépassé les exportations; dans la première l'excédant a été de $75,891,391: et dans la dernière de $91,168,650.

Le vieux-neuf.

Un professeur de droit demande à un candidat ce que c'est qu'une caution:
—Une caution? c'est une garantie.
—Eh bien, voyons; il pleut, par exemple; je sors et je déploie mon parapluie; est-ce là une caution?
—Non, c'est une précaution.
Grand merci. Bien que des boules blanches!

—Reine—Avenglement passager, un peu comme au figuré; par exemple;

Pour vous, ami lecteur, votre défaut vous est.

Si vous ne le voyez, vous avez la berlue.

L'ABEILLE DU 1er Septembre.

L'Abeille du 1er Septembre prochain publiera, comme d'habitude, sa revue du commerce de l'année.

Cet exposé des grandes opérations de 1880-81 sera encore plus complet que le dernier et intéressera vivement ceux qui suivent les progrès de la Nouvelle-Orléans dans la nouvelle voie que ses efforts et des circonstances heureuses lui ont ouverte.

Le journal du 1er Septembre ayant invariablement une circulation extraordinaire, nous croyons pouvoir engager nos amis à en profiter pour leurs annonces.

Nous prions les facteurs de coton et les personnes qui désirent en expédier des numéros en Louisiane, dans les différents Etats et à l'étranger de nous faire parvenir leurs commandes le PLUSTOT POSSIBLE.

L'insurrection algérienne.

Oran, 6 août, 8 h soir.

J'appelle votre attention sur les informations suivantes, puisées aux sources les plus sûres.

Le bach-agha de Frenda vient de recevoir officiellement l'autorité supérieure que ses renseignements lui font croire à l'arrivée pour l'automne du fils cadet d'Abd-el-Kader, Ben-Aoum, lequel viendrait en Algérie,—avec l'assentiment au moins tacite du sultan,—prendre la direction du mouvement sur nos frontières de l'Ouest. Le bach-agha a toujours donné des renseignements précis, et il possède de si puissants moyens d'être renseigné que l'avis qu'il vient de donner demande à être pris en grande considération. Cet avis concorde, en surplus, avec ce qu'on sait depuis longtemps des dispositions du fils cadet d'Abd-el-Kader, celui qui a usurpé, il y a deux ans, le titre de pacha turc en répudiant, dans les termes les plus hostiles, sa qualité d'Algérien, sujet français.

Quant à son père, le sultan s'est efforcé de le détourner de la cause de l'indépendance arabe et de l'engager dans le mouvement panislamique, dont il a pris la direction. Depuis qu'Abd-ul-Hamid a fait de son titre et de ses privilèges de khalife la base essentielle d'une politique essentiellement panislamique, il a cherché à réunir en un faisceau, autour de son khalifat, les forces de l'Islam. Depuis lors toutes les confréries religieuses sont entrées en une sorte de communion avec le sultan. Bien qu'affectant en apparence de ne s'occuper uniquement que de questions d'intérêt dépendant purement religieux, les rapports que les confréries islamiques entretiennent avec le khalife, qui s'est fait leur trait d'union, permettent à celui-ci de les faire mouvoir en commun, et de concerter leur action suivant les idées, les inspirations ou les arrière-pensées de sa nouvelle politique.

Il est certain par exemple que la confrérie des Beni-Snoussi est en rapports directs avec le khalife, par le moyen duquel elle est reliée d'une façon indirecte aux autres confréries. Or Abd-el-Kader est lui-même chef d'une de ces confréries. En cette qualité, il subit depuis un an la suzeraineté du khalife et, sans suspecter sa loyauté, on est autorisé à croire que cette loyauté est mise en défaut par les intrigues secrètes et les menées du fanatisme; le fait est à la connaissance du gouvernement.

Je vois plusieurs journaux de Paris reproduire, d'après l'*Avenir de Sardaigne*, un appel à la guerre sainte qui, suivant la feuille italienne, serait parti de la Mecque pour être distribué dans tous les pays musulmans.

Ce manifeste remonte à un an. Il a été communiqué à la presse de Paris au mois de novembre dernier, et j'ai cru devoir en rappeler un passage dans ma première correspondance, afin de bien montrer la part que les menées du fanatisme pouvait avoir dans l'insurrection du Sud-Ouest. Je ne rappelle pas cette publication pour revendiquer, au profit de la presse française en général et du "Temps" en particulier, la priorité de la publication du document que "l'Avenir de Sardaigne" prétend révéler, mais pour constater que cet appel à la guerre sainte étant antérieur d'un an à l'insurrection et non postérieur, comme il résulterait des faux commentaires de la feuille italienne, il donne à l'insurrection un caractère qu'autrement elle n'aurait pas.

Cette insurrection, peut être maintenant considérée comme terminée, par la misérable retraite dans le Sud de Bou-Amena, dont le rôle semble fini. Les nouvelles opérations militaires commencées n'ont plus d'autre objet que de châtier les rebelles et de pourvoir à la sécurité définitive du Sud-Ouest. Le mouvement insurrectionnel, supprimé en ce qui concerne Bou-Amena, ne peut renaître avec de grandes forces que si les Ouled-sidi-Cheikh entrent en ligne, sous le commandement de Kaddour-Ben-Hamza et de Si-Sliman. Mais, comme vous le savez, ces deux chefs des deux branches des Ouled-Sidi-Cheikh sont en discorde.

Les renseignements que le bach-agha fait tenir portent que des efforts sont faits pour amener une réconciliation et ensuite un accord pour un soulèvement. Ces renseignements ajoutent que, en ce cas, le mouvement des Ouled-Sidi-Chikh serait dirigé vers le nord, du côté de Magenta, où leur arrivée coïnciderait avec l'explosion d'un soulèvement provoqué par les fils d'Ab-el-Kader. La suite des évènements dépend donc particulièrement des résolutions de Si-Sliman.

Je crois savoir que ce qui a été dit des propositions de ce chef au gouvernement est exact et que des pourparlers à ce sujet s'échangent sous le couvert et par l'intermédiaire indirect de tiers.

CONSULAT DE FRANCE
A
LA NOUVELLE-ORLEANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouvert de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Les [illegible] dont les noms suivent, [illegible] ou de leurs parents, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Aubergier Annet,	Lévêque Paul Adolphe
Berthaud Dominique,	Legrand Jules Numa
Béret Emilie et Charles	Laguiau Jean Marie
[illegible]	Lefèvre F
[illegible] Henriette,	Lucas Charles François
[illegible] Pierre Joseph,	Lucas Jean
[illegible] Emile,	Laborde Mlle Gabrielle
[illegible] Jean	Lagua Mr
[illegible] Joseph	Lamy Joseph
Berlan Vve Marie Anne	Loste Mr
Bicardan Jean Claude	Mondiaune Léonard
Borian Alexandre	Henry
Belleny Hippolyte	May Dominique
Bernabé Jean	Mennetou Catherine
Bardin Albert Victor.	[illegible] Caroline
[illegible]	[illegible]
Caste Paul	[illegible] Baptiste
[illegible] Jean et Pierre	[illegible]
[illegible] Flaentan Flo	Moyne Jean
[illegible]	[illegible] Paul Camille
Condero Albert	[illegible] Henri
Cohen Mathilde	[illegible] Jules
D[illegible] Joseph	Pablo Antonio
Dossery Léon L	[illegible] Pascal
[illegible] Pierre Marie	[illegible] Augustin
[illegible]	[illegible] André
[illegible] George et Og	[illegible] Charles
[illegible]	[illegible] Jean
[illegible] Adam	[illegible]
[illegible]	[illegible] Charles Ernest
[illegible] Gabriel Al	[illegible] Georges
[illegible]	[illegible] Mr
[illegible] Capitaine E	[illegible] Joseph
[illegible]	[illegible] Marianne
[illegible] Vve	[illegible] Edouard
[illegible]	[illegible]
Guillon Chelonier Au	[illegible] Joseph
[illegible]	[illegible] Jacques
Grossot Mme Vve	[illegible]
Gombert Marius	Albertine Stella
[illegible] Pierre	Vigier Constant Théodore
[illegible] Alexandre	
[illegible] Armand	Verle ou Werth Marie
[illegible]	Zeing V d
Guerneville Paul	

La Nouvelle-Orléans, le 24 août 1881.
Le Consul,
Vicomte Paul d'Abzac.
5loctt—

Décédé hier, à l'âge de 46 ans, A. B. BERBINEAU, natif de Lyon, France, et résident en cette ville depuis 15 ans. Le corps est exposé chez M. Chas Girardi, No 200 rue Bourbon. Ses amis et connaissances sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin.
De la part de ses amis.

Décédé hier soir, à 10 heures, PIERRE LANGUILLE, fils aîné de feu Jean François Languille et de Rose Clara Contreile. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, 25 août, à 4 1/2 heures P. M. Le convoi partira de la résidence du Dr J. A. Contreile, rue Casacalvo No 546. Les amis et connaissances des familles Languille, Contreile et F. Guéringer sont respectueusement invités à assister aux funérailles.

MESSE FUNEBRE.

Une messe funèbre sera dite l'église St Antoine de Padoue, vendredi prochain, 26 août, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de feue MARIE ROSE, veuve de C. F. Bellanger. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.
De la part de sa fille adoptive.

ACADEMIE DE JEFFERSON.
RUE CONTI, 95,
ENTRE BOURBON ET DAUPHINE.
Dirigée par William Henry.

La [illegible] session annuelle de cette institution commencera JEUDI, 1er septembre.
Pour prospectus etc., s'adresser à l'Académie.
25 août—1m.

Bureau de la Compagnie d'Assurance des Marchands, No 106 rue du Canal.—Nouvelle Orléans, 24 août 1881.—L'intérêt dividende trimestriel de 2½ 0/0 sur le fonds capital de cette compagnie sera dû et payable le [illegible] prochain.
[illegible] de transfert sera fermé à partir du 27 de ce mois jusqu'au 1er septembre.
PAUL FOURCHY,
Président.
G. W. NOTT,
Secrétaire.
25 août.—

Trouvée,

UNE VACHE rouge, front blanc, marquée lettre E. Le propriétaire pourra la réclamer en payant les frais et en s'adressant au soussigné à l'encoignure des rues Bienville et Alexandre.
25 août 1f
JEAN MARIE.

On demande

UN COUPEUR de première classe, parfaitement au courant des affaires d'un marchand tailleur. Aucun autre n'a besoin de se présenter. On exigera les meilleures recommandations, quant à la réputation et à l'habileté. Adresser, Poste, Boîte 961.

WM. E. MURPHY,
AVOCAT,
A L'ENCOIGNURE DES RUES DOUANE ET ROYALE.
Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais.

INSTITUTIONS.

Institut MARKEY & PICARD,
[illegible]

LE 1er septembre prochain aura lieu l'ouverture des classes de cette Institution, située dans le quartier le plus salubre de la ville, et offrant aux parents toutes les garanties désirables. Le succès déjà obtenu prouve mieux que des paroles combien cette maison est appréciée des familles.

Les directeurs, convaincus que l'émulation est un stimulant utile, [illegible] pendant l'année, pour les élèves, des réunions littéraires et musicales auxquelles les parents sont invités. Ils pourront ainsi juger par eux-mêmes des progrès de leurs enfants.

Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs choisis avec le plus grand soin. Les arts d'agrément sont sous la direction de professeurs distingués.
21août—Sa DiMa V.

LA rentrée des classes du Couvent de Saint-Joseph, situé au coin des rues Saint Philippe et Galvez, aura lieu le LUNDI 5 septembre.
Les élèves externes ainsi que les pensionnaires sont priées d'être ponctuelles.
21 août—8t
Sœur STÉPHANIE.

Académie de St-Aloysius,
Dirigée par les Frères du Sacré-Cœur,
Encoignure Chartres et Quartier

L'OUVERTURE des classes de cette institution aura lieu le premier lundi de septembre prochain.

L'enseignement, bien que basé sur les études des branches commerciales, ne laisse rien à désirer quant à l'éducation morale et religieuse.

Le Français et l'Allemand sont enseignés sans prix extra.

L'écriture, trop souvent négligée, est l'objet d'une attention spéciale.

Pour l'intérêt particulier du succès des études, les parents sont priés d'envoyer leurs enfants dès l'ouverture des classes.

Collége du Mont Ste-Marie.
EMMITTSBURG, Md.
Session de 1881-82.

COMMENÇANT le premier lundi de Septembre 1881. Après une série d'années qui a été fertile en résultats [illegible] cette institution, elle entre maintenant dans la 73ème année de sa carrière académique avec une vigueur nouvelle et de brillantes espérances.

Des facilités sont offertes à ceux qui se destinent au négoce. Un COURS COMMERCIAL complet, embrassant l'étude du latin et du grec, se limitant dans l'année et nombre d'élèves du collège le désirant. Le cours des études prescrites que tous doivent suivre, comprendra d'ordinaire trois années de Français ou d'Allemand, à l'option de l'élève.

CONDITIONS;
$150 la session de 5 mois, 1er département.
$125 " 2me.

Il n'y aura, dorénavant aucun frais additionnel, sauf pour la musique, les soins du médecin et les liqueurs [illegible] sont comprises dans le cours régulier. Pour de plus amples informations, s'adresser au

Très Rév. Wm BYRNE, D. D.
Président.

N. B. Le professeur ERNEST LAGARDE sera à la Nouvelle-Orléans de mois et pour prendre soin des élèves du collège. Jusqu'à nouvel ordre s'adresser à M. HENRI TREMOULET, au coin des rues Peters et Conti, pour des prospectus, etc.
14 août—1 m.

INSTITUT ST-LOUIS
POUR JEUNES FILLES,
DIRIGÉ PAR Mme M. A. FARNET,
275 rue Dauphine.

LA prochaine session commence le 1er septembre 1881. Mme Farnet a fait choix de meilleurs professeurs pour la seconder et profite de cette occasion pour remercier les parents de la bienveillante patronage qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour et qu'elle voudrait bien lui continuer.
2 août—1m MarJD.

UNIVERSITE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE
—ET—
Collége Agricole et Industriel,
BATON ROUGE, LNE.

COL. Wm. PRESTON JOHNSTON,
PRÉSIDENT.

Session de neuf mois commençant le 5 octobre 1881.

Localité saine. Enseignement gratuit. Logement, pension, soins médicaux, etc., $16 par mois. Uniforme peu coûteux. Fort personnel de professeurs compétents. Ateliers du département industriel en opération. Discipline militaire. Pour de plus amples renseignements, s'adresser au
PROF. E. W. SEWELL,
26 juil—1m
Bâton Rouge, Lne.

Comté Madison, Virginie.

Près la station Rapidan, Virginie.

ACADEMIE LOCUST DALE.
David F. Boyd, Principal.

AVEC le concours habile dans le département académique, des gradués de l'Université de la Virginie, et d'un officier compétent, dans le département militaire.

Cette académie est fondée depuis de longues années et a toujours été dirigée avec succès. [illegible] pour l'Université de la Virginie, dans l'enseignement de l'anglais, des mathématiques et des langues anciennes et modernes, l'anglais y compris, et [illegible].

Le collège est situé en un des endroits les plus salubres et les plus pittoresques du Piedmont, Virginie, au dessous du Blue Ridge, près la rivière Rapidan, et au milieu d'une communauté intelligente et polie; il y a des églises de différentes dénominations.

Les bâtisses et le terrain sont vastes et attrayants, et surtout convenables pour un pensionnat.

L'académie commence la troisième lundi de septembre et se termine le troisième lundi de juin.

Les conditions sont $200 pour la session de 9 mois, toutes les dépenses, moins les vêtements, les livres et les soins médicaux. Pour les fils de ministres de l'Evangile, le prix de l'enseignement est de $50 moindre.

Cette école est privée et se trouve sous le contrôle d'un principal.

Pour plus d'informations, s'adresser en personne à Baton Rouge, Lne, jusqu'au 1er août, et après à Locust Dale, P. O. comté Madison, Va.
D. F. BOYD,
Principal.
16 juillet—3 m. V&O.

FEBRIFUGE INDIEN
—DU—
Dr. Chas. Deléry.

REMÈDE préventif et curatif sûr dans toutes les Fièvres Paludéennes. Il agit comme un charme, surtout dans les cas où le sulfate de quinine s'est montré inefficace.

Ce Bitter agit en outre comme Tonique et Apéritif puissant.
EDGAR DELERY, Propriétaire,
Baie St-Louis, Miss.

Ce Bitter se trouve en vente dans toutes les principales pharmacies.
21août—

MAGASIN DE MUSIQUE
—DE—
M. ELIE,
145 rue du Canal.

MUSIQUE FRANÇAISE à 30 0/0 de remise.
INSTRUMENTS DE MUSIQUE au prix coûtant.

MAGASIN A VENDRE $2,000.
14août—1m—Dim Mer Ven

AVIS—Mississippi, Terre aux Boeufs and Lake Railroad Co.—Avis est par le présent donné que les livres de souscription du fonds capital de la susdite compagnie sont ouverts pour 30 jours aux lieux ci-après désignés, à savoir:

A la Banque des Citoyens; aux Bureaux de P. Maspéro, No 25 rue Bienville; aux Bureaux de Joseph Lombard, No 93 rue Royale, et ainsi que sur les habitations de MM. Story & McClure's, dans la paroisse St Bernard.
Par ordre du Bureau d'incorporation.
JOS. LOMBARD,
Secrétaire.
16août—30f.

Récolte nouvelle de graines de Navets.

PAR les vapeurs "Hudson" et "New Orleans" venant de New York, j'ai reçu la nouvelle récolte de graines de navets, comprenant les qualités les plus choisies qui se plantent ici. J'ai en vente stock de graines en magasin, propres à planter dans le moment, et sur lequel j'appelle l'attention des jardiniers, ainsi que sur la graine dite; "Superior Flat Dutch Cabbage," la meilleure qualité de graine de chou qui se cultive en ce pays et que plantent la généralité des jardiniers qui cultivent des choux pour ce marché.

Mon stock de graines est le plus vaste de cette ville, et j'invite respectueusement tous ceux ayant besoin de graines pures et sur lesquelles on peut se fier, à le venir examiner. Les ordres venant par la malle seront remplis promptement, et il sera répondu à toute communication. Prix modérés.
RICHARD FROTSCHER,
15 et 17 rue Dumaine, près du Marché Français
9 août 1m

AVIS.

LA voie rapide de Mobile est toujours ouverte et fait marcher des chars-dortoirs par la voie de Mobile, Montgomery Louisville jusqu'à Cincinnati, avec un seul changement de chars pour New York et toutes les villes de l'Est, marchant rapidement et faisant des jonctions sûres. Venez de bonne heure retenir vos places dans les chars dortoirs.
J. E. SMITH,
A. T.
7 août—

L'UNION FRANÇAISE.
EMISSION D'OBLIGATIONS.

L'Union Française émet des obligations de $10 à l'effet de compléter le paiement de l'achat de la propriété connue sous le nom de "Loge de la Parfaite Union", rue des Remparts, et pour d'autres usages utiles à la société.

L'assemblée générale extraordinaire du 24 juillet dernier a adopté à l'unanimité les résolutions suivantes:

Le président et le secrétaire de l'Union Française sont autorisés à signer et émettre, au nom de cette association, des obligations au porteur de dix piastres chacune, jusqu'à concurrence de $10,000, à l'effet de payer par anticipation les billets, fournis pour la balance du prix de la propriété sus-mentionnée, et pour d'autres usages utiles à la société. Ces obligations seront garanties par hypothèque sur la dite propriété et seront payables dix ans après le 1er janvier 1882.

Ces obligations, numérotées de 1 à 1000, divisées en dix séries de cent numéros chacune marquées de A à J inclusivement, seront extraites d'un registre à souche et signées par le président et le secrétaire.

"Ces obligations porteront cinq pour cent d'intérêt du dit jour, 1er janvier 1882, payable annuellement. L'Union Française aura le droit de payer en quelque temps que ce soit avant l'échéance, tout ou partie de ces obligations. Le conseil d'administration, chaque fois qu'il le jugera utile, tirera au sort un certain nombre de numéros; le résultat du tirage sera publié pendant trente jours dans un journal français quotidien de cette ville, et les numéros sortants seront payés. L'intérêt sur ces numéros, qu'ils soient présentés pour être payés ou non, cessera du jour de la publication.

Des listes de souscription seront mises à la disposition des personnes qui en feront la demande.

Les souscripteurs inscriront, en regard de leur signature le nombre d'obligations qu'ils désirent prendre. Les obligations seront payables sur présentation, après huit jours de notice.

On peut souscrire chez les personnes suivantes, lesquelles sont déléguées par l'Assemblée Générale pour la surveillance et le placement des obligations:

Vicomte Paul d'Abzac, Consul de France, au Consulat;
Léon Larue, Cour Gallier;
Léon Queyrouze, coin Bienville et Decatur;
Félix Larue, Cour Gallier;
Pierre Crabites, 18 rue St-Louis;
M. Manade, coin Bienville et Decatur;
Alphonse Walz 26 rue Conti;
François Tujague, 11 rue de Chartres;
J. L. Rével, coin Chartres et Conti;
A. Dousset, 46 rue de Chartres;
H. Billard, coin Chartres et Bienville;
A. Daguerre, coin Chartres et Douane;
A. Carrenche, 39 rue de Chartres;
J. P. Brunet, 137 South Rampart;
F. Andrieu, coin Royale et Bienville;
J. Barré 204 rue Bourbon;
E. Rousselot, 90 rue Conti;
J. Séane, coin Chartres et Ste-Anne;
C. Rouyer, coin Chartres et Conti;
H. Chanet, 87 rue Bienville.
5 août—

Oct. de ARMAS,
Notaire,

A transféré son Bureau et sa résidence au No 176 de la rue Royale, attenant à la Librairie Lelièvre.
30 juil—MarVD—1m

A vendre à l'amiable.

Une magnifique vacherie se composant de 85 belles vaches laitières, 2 taureaux, 2 charrettes à lait, un buggy, charrettes à provisions et autres, harnais, bidons et tous les ustensiles de la laiterie.

Aussi 4 chevaux.

La clientèle est de 90 gallons de lait par jour, dont un seul client prend 40 gallons.

Pour les termes et conditions qui sont très avantageux, s'adresser à Jas. F. Guinault, Encanteur, encoignure Bienville et Passage de la Bourse.

Le vendeur actuel ne s'en défait qu'à cause d'un nouveau genre d'affaire qu'il a entrepris.
21 août—5f,

On demande

UNE BONNE. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser au No 69 rue Esplanade, coin Royale.
23 août—3f

A louer,

A PARTIR du 1er septembre prochain, le vaste et magnifique magasin, ainsi que le warehouse en fond, No 37 rue Decatur, entre Bienville et Douane, dernièrement occupé par MM. Paul Gelpi & Bro.
S'adresser à
P. R. BRULATOUR,
116, 118 et 120 rue Royale.
21 août—au 31

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés; réparation de tombes à des prix également modiques. S'adresser à
FLORVILLE FOY,
13 août—1m.
Rue des Remparts No 83.

TROUVEE.

UNE BAGUE simple en or massif avec des initiales à l'intérieur. La réclamer à la gare du chemin de fer du Fort Espagnol, coin des rues Canal et Bassin.
11 août.

Demande d'emploi.

UN jeune homme, récemment arrivé de France, désire trouver un emploi quelconque. S'adresser par lettre aux initiales L. P., bureaux de ce journal.
19 août—3f

A vendre

UNE grande laiterie de vidange avec une grande et excellente clientèle, avec toutes les installations de premier ordre et en très bon état; nécessaire à l'exploitation de ce genre de commerce. Prix modéré. C'est une excellente affaire pour un homme laborieux. L'on prendrait au besoin un associé avec un petit capital, pour seconder l'exploitation de la dite industrie. Pour plus amples informations, s'adresser à
FLAVIUS LaBESQUE,
97 Passage de la Bourse, près Conti.
24 juil—1m

Avis.

LES prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand) de tous genres. S'adresser à
CASH,
21déc— Lock Box 2500 N. O. P

ALBERT VOORHIES,
AVOCAT.

A transféré ses bureaux au No 8 1/2 rue Carondelet (rue de-chaussée).

ATTENTION !

GRANDE VENTE SPECIALE

Pour clore de nombreuses factures et rendre populaires de nouveaux articles.

Voyez les Prix
—ET—
Profitez-en.

—A—
30 sous! 30 sous!
Un lot PANTOUFLES, pour dames.

—A—
50c. 50c. 50c.
Un lot SOULIERS DE BAIN.

—A—
75c. 75c. 75c.
2,000 paires de SOULIERS BAS, plusieurs genres.

—A—
75c. 75c. 75c.
Un grand lot de SOULIERS BAS, pour dames et pour fillettes.

—A—
50c. 50c. 50c.
Immenses factures, comprenant plusieurs genres de SOULIERS BAS, pour enfants.

Bottes claquées! Bottes claquées!
Le plus grand bon marché de la saison.
3,000 paires de ces bottes
Au prix extraordinairement bas de
85c. 85c.

Souliers bas, garnis!
Lisez attentivement les descriptions et les prix.
Un lot de ces souliers bas, garnis de velours et à cinq boucles,
—A—
$1 25, $1 25 la paire.
Un lot avec deux boucles et s'attachant sur le pied avec un bouton,
—A—
$1 25, $1 25 la paire.
Un lot souliers bas avec cinq boucles, le devant du pied travaillé en couleurs,
—A—
$1 40, $1 40 la paire.
Un lot de souliers bas, avec toute ouverture sur le devant garnis de trois petites boucles en bas du soulier et une grande boucle garnissant le cou-de-pied,
—A—
$1 75, $1 75 la paire.
Et bien d'autres lots dont l'énumération serait trop longue.

Visitez la Maison!
TOUT LE MONDE EST INVITE, ACHETEUR OU NON ACHETEUR.

DEBALLAGE
—DE—
NOUVEAUTES.

Plusieurs factures de SOULIERS nouveaux genres viennent d'être déballées, et consistent

Bottes en chevreau français,
Cousues à la main.

La Ninon, formes Mirtel.
Ce soulier, fabriqué sur les formes parisiennes, est d'une grande élégance, tout étant très-confortable. Il est très large du bout et convient parfaitement comme soulier de sortie.
Prix de ce nouvel article.
$3 50 la paire.
Une dame ne saurait être mieux chaussée qu'avec une paire de NINON.

Grande variété en SOULIERS BAS, garnis et unis, dont les prix varient de
$2 à $3 50.

CHIFFONETTE.
Nom de notre nouveau soulier bas,
IMITE DE LA MULE PARISIENNE.
Ce soulier est fait avec beaucoup de soin, garni à l'intérieur avec satin. Quelques échantillons de ce nouvel article viennent d'arriver, et les dames sont respectueusement invitées à venir les examiner.

Spring Heel! Spring Heel!
La popularité croissante de cet article a nécessité de grandes commandes, dont les premières douzaines sont au nombre des nouveaux arrivages.
Ce soulier est fortement recommandé pour la sécurité des enfants, dont la marche n'est jamais gênée étant chaussés avec le
SPRING HEEL.
Bottes en chevreau,
Pour dames, demoiselles et enfants.

Demandez nos Souliers de Bain.

Chaussez vos Garçons vos des
BLACK CROOKS.

Pour la Chaussure la plus fine,
—ALLEZ A—
l'Etoile Rouge!

LA MAISON OUVRE LE DIMANCHE JUSQU'A MIDI.

ARTHUR DURIEU,
PROPRIETAIRE.

GRUNEWALD,
127 RUE DU CANAL,
Grunewald Hall, 18 Baronne St.

PIANOS
Des plus célèbres fabriques:
STEINWAY, WEBER, PLEYEL, KNABE, FISCHER.

ORGUES
des célèbres fabriques de CLOUGH & WARREN et PELOUBET & Cie., aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles.

Instruments à musique de toutes les variétés et un assortiment immense. Morceaux de Musique, Cahiers de Musique, Cordes, Boîtes à Musique, Tambours, Couvertures et Pupitres d'importation directe, et des genres les plus élégants.

Envoyez chercher des catalogues. Venez nous voir avant deux magasins, avant d'aller ailleurs. Nous cherchons à plaire en donnant des GARANTIES et pleine satisfaction.
Adresse:
LOUIS GRUNEWALD,
127 CANAL et 18 BARONNE.
29janv—

Soumissions pour du charbon.
Bureau des Directeurs des Ecoles publiques.
Ville de la Nlle-Orléans, 30 rue Bourgogne, 21 août, 1881.

DES soumissions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'au 26 courant, à midi, pour l'approvisionnement des écoles publiques de cette ville (conformément aux spécifications déposées en ce bureau) de tout le charbon qui se peut consommer durant la session scolaire.
Le charbon livrable à mesure qu'on le demandera.
Les payements se feront sur les rôles de paye mensuels réguliers.
Le comité se réserve le droit de repousser une ou toutes les soumissions.
Pour de plus amples informations, s'adresser à ce bureau, à
PIERRE LANAUX,
Chef du comité des achats et des approvisionnements.
21 août—5 f.

H. BILLARD,
LIBRAIRIE FRANÇAISE.
50 RUE DE CHARTRES,
Coin Bienville. Nlle-Orléans.

Raspail—Manuel Annuaire de la Santé	$0 80
Corlieu—Aide-mémoire de Médecine et de chirurgie	$2 75
Jeannel—Formulaire officinal et magistral international	$3 50
Bouvant Officine, (dernière édition,)	$3 50
Bouchardat — Annuaire de Thérapeutique	$1 00
Formulaire magistral	$1 00
Cazeaux—Traité des Accouchements	$6 00

Littérature.

Théophile Gautier—Œuvres par volumes	$1 25
Gve Flaubert—Œuvres par volumes	$1 25
Henri Gréville— "	$1 25
Jules Verne—La maison à vapeur, un beau volume illustré	$3 75
" Les voyageurs du XVIII siècle, un beau volume illustré	$3 00
" Les voyageurs du XIX siècle, un beau volume illustré	$3 00

Bibliothèque du cultivateur (et du Jardinier.
Elevage des animaux, etc., etc., à 50 c. le volume
Bourgeois d'Orli—Guide pratique de la culture de la canne à sucre $3 00

LE DESSIN POUR TOUS,
Méthode Cassagne,
Etudes d'Ornements Paysage, Marine, Fleurs, Figure, Genre, Animaux.

BIBLIOTHEQUE AMUSANTE, CALEMBOURS, CHANSONS, à 25 c. le volume.

Manuels Roret, Collection complète à $1 25 le volume.
26 aôt—

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE,
A. Brousseau's Son.
17......RUE DE CHARTRES...... 7
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
26juin—

LES HERITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,

Offrirent à partir de LUNDI, 13 du courant, le reste de leur fonds de marchandises de Printemps et d'Eté, à des prix grandement réduits. L'attention spéciale est appelée sur leur assortiment.

Linons toile imprimés,
Ginghams Zéphyr,
Satins imprimés français,
Organdies et Jaconats français.
Grenadines françaises, en couleur,
Etoffes à robes de laine françaises,
Suisses à pois et à dessins,
Mousselines blanches etc. etc.
12 juin—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 24 AOUT—CLASSE No 200.
Tirage de 4 heures P. M.

30	38	58	3	30	19	60	50	13	54	37	74	67	6

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et sont légalement dans les salles de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 24 août 1881—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
LOUIS H. FELIX,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos agences.